



www.agen.fr

DISCOURS JEAN DIONIS DU SEJOUR

JOURNEE NATIONALE D'HOMMAGE AUX HARKIS **Jeudi 25 Septembre 2025, Cimetière de Gaillard, Agen**

Madame la Directrice de Cabinet de Monsieur le Préfet,
Madame la Représentante du sénateur,
Madame la Conseillère départementale,
Madame l'Adjointe, Chère Baya,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations Harkis,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi au nom de la Ville d'Agen de vous souhaiter à toutes et à tous la bienvenue à Agen pour la tenue de cette cérémonie.

Je souhaitais avant tout vous remercier d'avoir répondu présent pour ce moment important du travail de mémoire à Agen.

Nous sommes réunis cet après-midi pour nous rappeler la mémoire des Harkis, communauté trop longtemps oubliée à laquelle la France doit tant. Nous le savons, les relations entre les Harkis et l'Etat français n'ont pas toujours été à la hauteur de l'enjeu historique. Notamment lorsque le plan de rapatriement des français vivant en Algérie excluait les français d'origine nord-africaine.

Mais également lorsqu'arrivés en France métropolitaine, ils ont subi un traitement indigne, injuste et de rejet. Je pense ici au camp de Bias, dans lequel les Harkis ont été stationnés dans des conditions indignes et qui reste une profonde blessure dans le cœur des générations successives.

Aujourd'hui, pour la première journée d'hommage national aux Harkis organisée à Agen, nous avons pris la décision d'inaugurer une stèle pour faire mémoire, pour ne pas oublier. La mémoire est toujours aux ordres du cœur, c'est vrai, comment ne pas avoir le cœur lourd lorsqu'on évoque le sort des Harkis à la suite de la guerre d'Algérie.

Notre geste a un sens. Cette stèle grave un message dans le temps long, pour ceux qui n'auront pas eu l'occasion d'entendre le témoignage, pour nos descendants qui n'auront d'autre choix que de regarder en arrière pour parler de l'histoire que nous vivons et que les Harkis ont vécu.

Après les accords d'Evian de Mars 1962, nous français, n'avons pas su faire la paix avec nous même, entre frères d'armes, en entretenant une division entre les « français » d'un côté et les « harkis » de l'autre. Peut-être parce que nous n'avions pas, nous même, fait ce travail de mémoire. Il nous revient donc à nous, les descendants de ces français divisés, de faire revivre cette union et cette bonne entente cruciale au vivre-ensemble.

J'aimerais citer le Président Jacques Chirac, qui a entamé un travail mémoriel et de reconnaissance en créant, en 2003, cette journée nationale d'hommage aux Harkis et aux forces supplétives au service de la France lors de la guerre d'Algérie : *« Les harkis ne sauraient demeurer les oubliés d'une histoire enfouie. Ils doivent désormais prendre toute leur place dans notre mémoire »*. Voilà ce que nous faisons par ce geste, nous aménageons une place aux harkis dans la mémoire agenaïse, car nous ne voulons pas abandonner leur mémoire.

Nous la porterons au contraire avec force et avec vous, les descendants des Harkis et les associations qui défendent vos intérêts.

Quelles que soient leurs motivations à intégrer les forces françaises, les harkis ont adhéré aux fondements de la République : la liberté, l'égalité et la fraternité. Ce sont des français par choix et pour cela, nous les honorons.

Je veux saluer ces familles harkies agenaises avec lesquelles nous franchissons cette étape importante qui fera date dans l'histoire agenaise : La famille Azni, la famille Badi, la famille Kherkhach, Bernard Goutta !

Je veux également saluer les associations Harkies que je suis heureux de retrouver cette après-midi. Cette inauguration est aussi permise grâce à vous et à vos efforts constants pour mettre en valeur cette mémoire, par la discussion et l'information au grand public, sans jamais passer par la violence ou par quelque forme de radicalité.

La demande des associations et des familles de Harkis sont fortes et légitimes : fédérer la communauté et obtenir une reconnaissance plus officielle. Nous avons donc souhaité faire ce geste avec Baya Kherkhach, Adjointe à la Ville d'Agen et fille de Harki, pour honorer leur demande et faire mémoire ensemble. Baya, avec son histoire a su se bâtir une identité qui est agenaise mais qui n'oublie pas.

Cette première cérémonie d'hommage aux Harkis est une édition spéciale, puisque nous avons également souhaité poser une stèle en hommage au père de M. Saami Louardi, ancien combattant harkis, qui avait touché les agenais par son histoire. Il était important pour nous de lui faire une place ici à Agen où ses enfants ont grandi.

Cependant, parce qu'il faudra continuer ensemble à bâtir ce devoir de mémoire, nous veillerons à ce que cette journée d'hommage national soit reconduite, chaque année, pour honorer le devoir de mémoire des Harkis dans la ville préfecture du Lot-et-Garonne, terre d'accueil de milliers de familles Harkies.

Vive Agen !

Vive la communauté Harkie !

Vive la France !